

Devant le magique

Mylène Bouchard

Numéro 134, septembre 2012

Les arts martiaux

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67536ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bouchard, M. (2012). Devant le magique. *Moebius*, (134), 59–60.

MYLÈNE BOUCHARD

Devant le magique

Assis par terre au milieu de la pièce, l'enfant joue. Au fond, sur l'écran fixé au mur, défilent les noms des acteurs principaux et bientôt le titre du film, *Ashes of time*.

En sous-titres : *Les cendres du temps*.

Puis au son du gong – *gong!* – apparaît pendant trois secondes : *A film by Wong Kar-wai* en lettres carrées.

Jack s'est étendu sur le sofa. Sa femme est au théâtre avec des amies. Un vendredi soir, seul à se détendre. Il est cinéphile. Il tire de cette passion bien des avantages. Relaxer. S'instruire. Se divertir. S'émerveiller. Le cinéma permet d'intégrer un univers entier. Entre autres, Jack apprécie les films de sabre.

Les éléments introductifs se déroulent petit à petit. Jack se concentre. La projection s'annonce passionnante. L'enfant est obnubilé par les effets de son jeu de combat. La scène est belle. En réalité, touchante. Lyrisme et contentement se côtoient dans le cœur de l'homme. Cet instant de suspension l'emplit d'une rare béatitude.

Observer l'enfant.

L'enfant joue.

Il est bien.

C'est évident.

Daniel anime ses figurines. Ce sont des héros affublés de gros bras et de pieds démesurément grands. Des dragons, des dinosaures, des animaux de la ferme. L'enfant raconte une histoire. Le dragon est perdu. La vache, le cheval et le cochon font le guet au pied du volcan. Les héros musclés préparent un assaut contre le tyrannosaure car il a emprisonné leur compagnon, le dragon. Tout à coup, les personnages se mettent à tourner et à voler dans

les airs. Comme des acrobates sur les appareils aériens, lorsqu'ils décollent et exécutent leur voltige au-dessus de la foule. Daniel parle une langue inconnue. Du mandarin? Du cantonais?

Zet Li!

Jou Xun!

Tsui Lark!

Le dinosaure mord l'abdomen du bonhomme rouge et jaune qui porte un casque de cosmonaute.

Bang Wei!

Les héros mènent un combat de la plus haute importance. Une légende naît à même la chorégraphie. La soirée de Jack est colorée par la présence de son enfant. Les gestes du petit se coordonnent à la musique épique du film.

Et, dans l'action, Daniel émet des paroles et des sons.

On se bat!

Wang Fu! Song Kyo!

Non, pas ça!

Sur l'écran, les troupes résistent. Les sabres pointent l'adversaire.

— Daniel, voler dans les airs, est-ce que ça se peut?

— Oui, comme les oiseaux.

L'épopée de Wong Kar-wai est bien entamée. Des hommes portent des armes enflammées. Le cinéma suit son cours. Agréable vue d'ensemble. Jack aime la composition du récit. La direction photographique demeure irréprochable. Le moment qu'il vit touche au fantastique. Il ne voudrait pas être ailleurs.

— Il est beau ton volcan.

— Quoi? Ça, le bol?

Jack sourit.

Devant le magique, Daniel sait ce qu'il invente.

Le dinosaure chavire et meurt. Les héros soulèvent le bol et délivrent le dragon. Moment au ralenti. La légende se clôt ici. Daniel embrasse Jack et court jusqu'à son lit.

Jack s'allonge et reprend depuis le début *Les cendres du temps*.